

— Je ne désespère pas encore, cependant, monsieur le curé; vous prierez tandis que je lui parlerai suivant l'impulsion de mon cœur.

— Faites, ma sœur, je me rends à l'église, si vous réussissez dans la tâche que vous vous êtes imposée, envoyez-moi chercher, j'attendrai devant le tabernacle.

Sœur Sainte-Angèle s'inclina, et monta lentement l'escalier.

Quand elle se trouva sur le palier, la religieuse porta à ses lèvres le crucifix de cuivre qui descendait sur sa poitrine, et subitement fortifiée, elle pénétra dans la chambre de la malade.

Celle-ci se souleva sur le coude :

— Je ne veux pas vous voir! fit-elle. Je viens de renvoyer le prêtre; que ferais-je de vous qui sans doute, comme lui, allez me parler d'un Dieu dont l'idée m'épouvante?

— Vous souffrez beaucoup, dit la religieuse, les servantes de la maison se trouvent occupés ailleurs...

— Vous vous trompez, fit amèrement Lazarine, les servantes refusent de me soigner, comme si le mal qui me ronge était contagieux.

— Vous voyez bien que vous avez besoin de moi... L'air de cette chambre est vicié, je vais ouvrir votre fenêtre... Votre front brûlant a besoin d'oreiller frais et de compresses... Tenez, vous étouffez déjà moins... buvez un peu de cette potion calmante... laissez-moi glisser vos draps sur la courte-poitrine... Maintenant, donnez-moi vos mains fiévreuses que je les presse dans les miennes... l'agitation de vo-